TABLE DES MATIERES

[I. INTRODUCTION 1](#_Toc357431327)

[II. PRODUCTION 1](#_Toc357431328)

[Indice de la production industrielle 1](#_Toc357431329)

[Café 1](#_Toc357431330)

[Thé 1](#_Toc357431331)

[III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATON 1](#_Toc357431332)

[IV. FINANCES PUBLIQUES 2](#_Toc357431333)

[Recettes 2](#_Toc357431334)

[Dépenses 2](#_Toc357431335)

[Dette publique 2](#_Toc357431336)

[- Dette intérieure 2](#_Toc357431337)

[- Dette extérieure 3](#_Toc357431338)

[V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES 3](#_Toc357431339)

[Base monétaire 3](#_Toc357431340)

[Masse monétaire 3](#_Toc357431341)

[Contreparties 4](#_Toc357431342)

[VI. COMMERCE EXTERIEUR 4](#_Toc357431343)

[Exportations 4](#_Toc357431344)

[Importations 4](#_Toc357431345)

[VII.TAUX DE CHANGE 5](#_Toc357431346)

[VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D’ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE 5](#_Toc357431347)

[Principaux Emplois 5](#_Toc357431348)

[Principales Ressources 5](#_Toc357431349)

[Créances compromises 6](#_Toc357431350)

[Résultat 6](#_Toc357431351)

[Normes prudentielles 6](#_Toc357431352)

[Principaux indicateurs d’activité du secteur bancaire au 31/03/2013 (en Millions de BIF) 7](#_Toc357431353)

[ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS 8](#_Toc357431355)

[ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS 9](#_Toc357431356)

# I. INTRODUCTION

Le commentaire sur les principaux indicateurs économiques porte sur l’évolution, à fin mars 2013, de la production industrielle, du café, du thé, de l’indice des prix à la consommation et la situation des finances publiques en ce qui concerne les recettes, les dépenses et la dette publique extérieure et intérieure. Il aborde aussi l’évolution de la masse monétaire et ses contreparties, les exportations, les importations, le taux de change et les indicateurs d’activité du secteur bancaire.

**II. PRODUCTION**

## Indice de la production industrielle

La production industrielle du mois de mars s’est inscrite en hausse par rapport à celle du mois précédent. En effet, l’indice de la production industrielle a augmenté de 8,1 p.c., passant de 92,2 à 99,7 sous l’effet de l’accroissement de la production de boissons de la BRARUDI (2,8 p.c.) et de la fabrication de cigarettes (+34,9 p.c.).

En glissement annuel, l’indice a également progressé de 2,3 p.c. en rapport principalement avec l’augmentation de la production de boisons de la BRARUDI (4,8 p.c.).

### Café

A fin mars 2013, les apports de café Arabica en parche de la campagne 2012/2013 se sont clôturés à 30.778 contre 19.240 T à la même période de la campagne précédente, soit une hausse de 11.538 T, ou 60,0 p.c., en rapport avec la cyclicité du caféier.

### 

### Thé

La récolte de thé en feuilles vertes du mois de mars 2013 a reculé de 8,6 p.c. par rapport au mois précédent, revenant de 4.986 à 4.560 T. En revanche, la production cumulée du premier trimestre 2013 a progressé de 46,1 p.c., passant de 9.900 à 14.459 T en rapport avec la bonne pluviosité et l’application d’engrais.

**III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATON**

En mars 2013, l’indice des prix à la consommation a connu une légère hausse de 5,9 p.c. contre 24,5 p.c. observée le mois correspondant de 2012 suite à la décélération de l’augmentation des prix des produits alimentaires (7,3 contre 20,7 p.c.) et non alimentaires (4,3 contre 29,2 p.c.).

L’accroissement de l’indice alimentation est liée à la hausse des prix du ndagala sec (90,9 p.c.), du mukeke sec (70,9 p.c.), de l’Amstel (40 p.c.), du haricot sec (28,5 p.c.), de l’huile de palme (23,1 p.c.) et de la viande de bœuf (10,8 p.c.) qui a contrebalancé la baisse des prix des produits alimentaires de base tels que le riz (-7,2 p.c.), le ndagala frais (-9,9 p.c.), les petits pois verts (-23,1 p.c.), les pommes de terre (-11,0 p.c.), le manioc frais (-27,8 p.c.).

Le niveau de l’indice hors alimentation est consécutif à la décélération de la hausse des prix des produits des secteurs « habillement » (3,4 contre 30,4 p.c.), «  logement, chauffage et éclairage » (4,3 contre 38,7 p.c.) et «autres biens et services» (8,2 contre 22,7 p.c.).

Par rapport au mois de février 2013, la progression de l’indice général s’est décélérée (0,2 contre 2,2 p.c.) suite à la hausse des prix du secteur « alimentation » (0,2 p.c.) partiellement contrebalancée par la désinflation du secteur « hors alimentation » (-1,9 p.c.).



# IV. FINANCES PUBLIQUES

## Recettes

A fin Mars 2013, les recettes du budget consolidé de l’Etat se sont établies à 144.925,2 contre 147.278,3 MBIF à la période correspondante de l’année précédente, soit une baisse de 2.353,1 MBIF en liaison avec la régression des recettes fiscales (-2.802,1 MBIF) et non fiscales (-903,9 MBIF), partiellement atténuée par la hausse des recettes exceptionnelles (+1.352,9 MBIF). Cette mauvaise performance serait due à la nouvelle loi sur les revenus qui a réduit l’impôt sur les rémunérations (IPR) et à l’incendie du marché central de Bujumbura qui a entraîné le ralentissement de l’activité économique.

D’un mois à l’autre, les recettes du mois de mars 2013 ont augmenté de 16.549,4 MBIF passant de 34.914,5 à 51.464,0 MBIF. Cet accroissement est principalement expliqué par la hausse des recettes fiscales (+14.683,3 MBIF), situation observée tous les mois de mars en liaison avec l’encaissement de l’impôt sur les revenus des sociétés.

## Dépenses

Par rapport à mars 2012, les dépenses de personnel du mois de mars 2013 ont augmenté de 2.160,8 MBIF, passant de 66.909,8 à 69.070,6 MBIF en rapport avec l’augmentation des dépenses de personnel dans le budget de l’Etat de 2013.

## Dette publique

L’encours de la dette publique a progressé de 191.648,7 MBIF, soit 20,1 p.c., atteignant 1.143.517,6 MBIF à fin mars 2013 contre 951.868,9 MBIF à la même période de 2012. Cette évolution est liée à l’augmentation de la dette intérieure (+79.680,3 MBIF) et extérieure (+111.968,4 MBIF).

Comparé à celui du mois précédent, l’encours de la dette publique a diminué de 28.339,7 MBIF suite à la baisse de la dette intérieure (-831,1 MBIF) et extérieure (-27.401,9 MBIF).

### - Dette intérieure

D’une année à l’autre, le stock de la dette publique intérieure a progressé de 79.680,3 MBIF, passant de 445.494,7 à 525.175,0 MBIF en liaison avec l’augmentation de l’endettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+103.716,4) atténuée par désendettement de l’Etat envers le secteur non bancaire (-24.036,1 MBIF).

Au niveau du secteur bancaire, la progression de l’endettement de l’Etat a résulté de la hausse des engagements de l’Etat envers la Banque Centrale (+128.725,5 MBIF), les titres du Trésor détenus par les banques commerciales ayant baissé de 25.416,7 MBIF.

Du côté du secteur non bancaire, les engagements de l’Etat aux titres des bons et obligations du Trésor ont progressé de 17.726.2 MBIF alors que les arriérés en dépense ont diminué de 41.762,3 MBIF.

En flux mensuels, le stock de la dette intérieure s’est inscrit en baisse de 831,1 MBIF, revenant de 526.006,1 à 525.175,0 MBIF en rapport avec le désendettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (-5.231,1 MBIF) qui a contrebalancé la hausse des engagements de l’Etat envers le secteur non bancaire (+4.400,0 MBIF).

### - Dette extérieure

En glissement annuel, l’encours de la dette publique extérieure à fin mars 2013 s’est accru de 111.968,4 MBIF, passant de 506.374,2 à 618.342,6 MBIF. Cette augmentation a résulté des nouveaux tirages (64.368,5 MBIF) et des plus-values de réévaluation (55.280,2 MBIF), légèrement atténuée par l’amortissement de 7.680,4 MBIF.

D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique extérieure a diminué de 27.401,9 MBIF, revenant de 645.744,5 à 618.342,6 MBIF, suite principalement aux moins-values de réévaluation à (-28. 156,2 MBIF) consécutives à l’appréciation de la monnaie burundaise au mois de mars après une forte dépréciation du mois précédent.

Les tirages de mars 2013 ont été orientés vers les secteurs énergétique et routier financés par Exim Bank et la BADEA à hauteur de 901,13 MBIF et de 391,6 MBIF respectivement. Le programme multi-sectoriel de réinsertion a également bénéficié d’un financement par le FAD de 5,1 MBIF.

Exprimé en dollars américains, le stock de la dette extérieure à fin mars 2013 a augmenté de 31,4 MUSD, se fixant à 391,7 contre 360,3 MUSD à fin mars 2012.

**V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES**

## Base monétaire

En glissement sur douze mois, la base monétaire s’est fortement accrue de 54.807,5 MBIF, soit 28,3 p.c., passant de 193.417,8 à 248.225,3 MBIF. Cette augmentation a résulté de la hausse des dépôts du secteur bancaire (+22.818,8 MBIF), du volume des billets et pièces en circulation (+23.668,8 MBIF) et des dépôts divers (+7.935,6 MBIF).

## Masse monétaire

Par rapport à mars 2012, la masse monétaire (756.889,9 contre 654.457,0 MBIF) s’est accrue de 102.432,9 MBIF, soit 15,7 p.c., en liaison avec l’accroissement des disponibilités monétaires (+78.537,7 MBIF) et de la quasi-monnaie (+23.895,2 MBIF).

La hausse des disponibilités monétaires a concerné à la fois les dépôts à vue (+59.032,4 MBIF) et la circulation fiduciaire hors banques (+19.505,3 MBIF).

L’augmentation des dépôts à vue a porté sur les dépôts des particuliers (+55.242,9 MBIF), des entreprises privées (+19.791,8 MBIF), des sociétés à participation publique (+1.808,2 MBIF) et des établissements financiers (+1.732,6 MBIF). En revanche, les dépôts regroupés dans les « autres comptes » (-19.543,1 MBIF) se sont inscrits en baisse.

La progression des dépôts à terme et d’épargne a principalement résulté de la hausse des placements des particuliers (+11.554,5 MBIF), des sociétés à participation publique (+2.409,9 MBIF) et de ceux classés dans les « autres comptes » (+11.963,7 MBIF). En revanche, les dépôts desentreprises privées (-2.232,9 MBIF) ont diminué.

## Contreparties

Passant de 819.854,0 à 966.308,1 MBIF, le crédit intérieur s’est accru de 146.454,1 MBIF, soit 17,9 p.c., en rapport avec l’expansion des créances sur l’économie (+87.309,6 MBIF) et des créances nettes sur l’Etat (+59.144,5 MBIF).

L’augmentation de l’endettement net de l’Etat a résulté principalement de la hausse des avances de la Banque Centrale (+128.725,5 MBIF) qui a contrebalancé la baisse de l’encours des Bons et Obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (-25.416,7 MBIF) et l’accroissement des dépôts du secteur gouvernemental (+47.179,4 MBIF).1

L’expansion des créances sur l’économie a concerné principalement les crédits de trésorerie (+62.874,7 MBIF) et les financements à moyen (+14.677,9 MBIF) et long termes (+5.761,8 MBIF).

Revenant de 54.336,4 à 37.689,3 MBIF, les avoirs extérieurs nets ont diminué de 16.647,1 MBIF, soit -30,6 p.c. Exprimées en dollars américains, les réserves de change nettes ont également baissé de 14,8 p.c., se fixant à 24,0 contre 38,8 millions de dollars à fin mars 2012.

**VI. COMMERCE EXTERIEUR**

## Exportations

En glissement annuel, les exportations cumulées à fin mars 2013 ont augmenté de 1,4 p.c. en valeur et de 17,1 p.c. en volume, passant de 32.998,3 à 33.464,3 MBIF et de 9.100 à 10.653 T respectivement.

L’accroissement en valeur a résulté des expéditions de café marchand (14.103,5 contre 13.681,5 MBIF), du thé (9.284,8 contre 3.126,7 MBIF), de la bière de la BRARUDI (1.369,1 contre 901,0 MBIF) et des savons (2.936,5 contre 1.303,5 MBIF).

En volume, la hausse a porté principalement sur le café (4.025 contre 3.080 T), les savons (1.955 contre 966 T), et les autres articles (641 contre 232 T).

Par rapport à Février 2013, les exportations ont enregistré une diminution de 8,1 p.c. en valeur (8.958,8 contre 9.745,8 MBIF) contre une augmentation de 19,6 p.c. en volume (3.386 contre 2.832 T).

## Importations

Par rapport à mars 2012, les mises en consommation cumulées ont augmenté de 43,3 p.c. en valeur (338.199,4 contre 235.952,5 MBIF) et de 16,8 p.c. en volume (184.519 contre 157.970 T).

Cette augmentation s’explique par l’accroissement des importations des biens de production (141.354,6 contre 105.717,6 MBIF), d’équipement (108.540,7 contre 52.636,8 MBIF) et de consommation (88.304,1 contre 77.598,0 MBIF).

La hausse des importations des biens de production est liée aux importations des biens destinés à la métallurgie (13.400,8 contre 9.671,2 MBIF), à l’agriculture et l’élevage (12.043,5 contre 7.763,5 MBIF), à l’alimentation (22.224,7 contre 14.247,4 MBIF) et des huiles minérales (65.929,4 contre 46.535,8 MBIF).

S’agissant des biens d’équipement, la hausse a principalement concerné les chaudières et engins mécaniques (37.061,5 contre 22.349,4 MBIF) et les tracteurs, véhicules et engins pour le transport (52.895,8 contre 13.107,5 MBIF).

Les importations des biens de consommation ont été marquées par l’augmentation des biens durables (36.686 contre 31.010,4 MBIF) et non durables (51.618,1 contre 46.587,7 MBIF).

Par rapport au mois de février 2013, les mises en consommation ont augmenté de 43,1 p.c. en valeur passant de 89.744,0 à 128.412,7 MBIF pendant qu’elles se sont contractées en volume (31,3 p.c.), revenant de 67.453 à 46.323 T.

**VII.TAUX DE CHANGE**

Le taux de change moyen du franc burundi de mars 2013 s’est déprécié de 12,3 p.c., s’établissant à 1.578,7 BIF pour un dollar américain contre 1.405,4 BIF au mois correspondant de l’année précédente. Cependant, par rapport au mois de février 2013, la monnaie burundaise s’est appréciée de 3,4 p.c., se fixant à 1.578,7 contre 1.634,0 BIF pour un dollar américain.

En fin de période, le franc burundi s’est déprécié de 12,3 p.c. face à la devise américaine par rapport au mois correspondant de l’année précédente (1.571,7 contre 1.399,2 BIF). En revanche, il s’est apprécié de 8,5 p.c. par rapport au mois précédent, revenant de 1.717,6 à 1.571,7 BIF pour un dollar américain.

**VIII.PRINCIPAUX INDICATEURS D’ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE**

## Principaux Emplois

A fin mars 2013, les principaux emplois consolidés de l’ensemble du secteur bancaire ont augmenté par rapport à fin mars 2012, passant de 894 998,3 à 1 027 126,9 MBIF, soit un accroissement de 14,8 p.c.

Cette évolution est principalement liée à l’augmentation de la distribution des crédits (+14,9 p.c.).

## Principales Ressources

S’établissant à 818 775,2 MBIF à fin mars 2013 contre 664 456,7 MBIF à fin mars 2012, les principales ressources du secteur ont enregistré une progression de 23,2 p.c. Celle-ci est liée à l’accroissement des ressources provenant de la clientèle (+27,9 p.c.) et des ressources interbancaires (+37,9 p.c.).

## Créances compromises

Passant de 47 961,1 à 67 188,5 MBIF de fin mars 2012 à fin mars 2013, les créances en souffrance de l’ensemble du secteur bancaire ont augmenté de 40,1 p.c.. Ainsi, le taux de détérioration du portefeuille crédits (impayés /total crédits) du secteur s’est inscrit en hausse, passant de 8,1 à 9,9 p.c. d’une année à l’autre.

## Résultat

Le résultat cumulé de l’ensemble du secteur bancaire (qui est la somme du résultat de l’exercice en cours et du report à nouveau) a diminué de 47,3 p.c. par rapport à fin mars 2012, revenant de 7 372,6 à 3 887,6 MBIF de fin mars 2012 à fin mars 2013. Cette diminution est essentiellement liée à l’augmentation des dotations aux provisions et des frais généraux enregistrés par les banques commerciales.

## Normes prudentielles

A fin mars 2013, les normes prudentielles se sont établies au-dessus des limites réglementaires. Néanmoins, comparés à ceux de l’exercice précédent, le rapport entre les ressources stables et les emplois immobilisés a diminué de 5,8 p.c. En revanche, les fonds propres, le ratio de solvabilité et le ratio de liquidité ont augmenté respectivement de 22,9 p.c., 5,2 et 2,2 p.c. d’une année à l’autre.

## PRINCIPAUX INDICATEURS D’ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE AU 31/03/2013 (en Millions de BIF)

# 

# ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS

****

# ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

****